

Le patrimoine

Aujourd'hui Monein est la commune la plus étendue du Béarn avec 80 km². Au Moyen-Âge, elle s'appelait « Monenh » (forme encore utilisée en béarnais), avant d'adopter l'orthographe actuelle au XVIII^e siècle.

Dès le XII^e siècle, la ville bénéficie d'une charte de franchise et des Fors de Morlaàs, lui assurant une large autonomie.

Au Moyen-Âge, elle connaît son âge d'or avec 1 580 habitants, vivant surtout de l'agriculture, de l'élevage et de la vigne.

Aux XIV^e et XV^e siècles, Monein connaît une forte prospérité et devient l'une des villes majeures du Béarn. Sa grande étendue, incluant alors les communes limitrophes de Cuqéron et de Cardesse et son organisation en 12 quartiers, lui vaut le surnom de « Petit Paris », donné par Henri IV.

Relativement épargnée par les Guerres de Religion, l'église Saint-Girons devient temple protestant jusqu'au XVII^e siècle.

En 1709, Monein compte 5 233 habitants, et sa prospérité se traduit au XVIII^e siècle par de nombreuses maisons en pierre et l'ouverture des grands axes routiers, marquant la fin de son isolement.

1 L'ÉGLISE SAINT-GIRONS

L'église Saint-Girons est la plus grande église gothique du Béarn. Édifiée entre 1464 et 1530, elle séduit par son clocher imposant et sa charpente monumentale, en forme de double coque de navire renversée, chef-d'œuvre attribué aux **cagots**. La visite guidée permet d'en découvrir tous les secrets.

Réervations - Office de tourisme Coeur de Béarn.

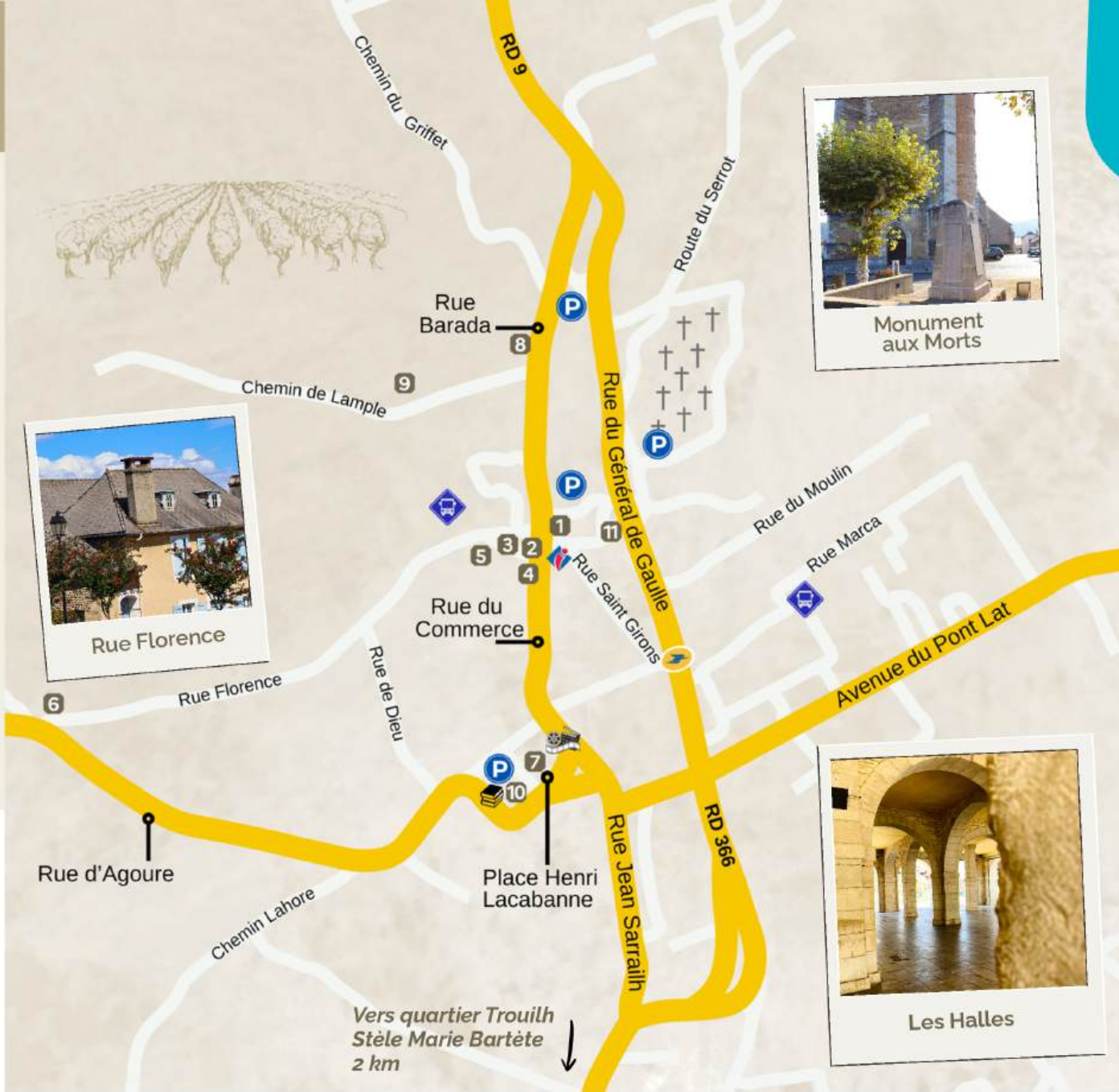
*Les Cagots

Du XIII^e au XIX^e siècle, les cagots formaient un groupe marginalisé du Sud-Ouest de la France et du nord de l'Espagne.

Appelés d'abord crestians, ils étaient pourtant en bonne santé mais considérés comme descendants de lépreux, ce qui entraîna une ségrégation sociale et religieuse. Le terme péjoratif des cagots s'impose au XVI^e siècle.

En 1683, Louis XIV abolit ces lois.

Dans l'église Saint-Girons, un bénitier réservé aux cagots, rappelle cette exclusion.



2 LE MONUMENT AUX MORTS

Il est l'œuvre du sculpteur béarnais Ernest Gabard, connu pour la force expressive et la sensibilité de ses réalisations. Inauguré en 1924, il rend hommage aux 129 Moneinchons morts pour la France lors de la Première Guerre mondiale. En pierre et bronze, il représente un Poilu debout, tête levée et bras ouverts, symbole d'espoir et de recueillement. Conçu dans un esprit pacifiste, ce monument s'inscrit dans la démarche humaniste de Gabard, qui a façonné de nombreux hommages similaires à travers le Béarn.

3 LA FONTAINE DE FLORENCE

Sur la place de Lesse, la fontaine rappelle l'histoire du manque d'eau potable qui marqua autrefois le bourg de Monein. Véritable lieu de vie, elle symbolise les efforts entrepris dès le XVIII^e siècle pour capter et distribuer une eau précieuse, rare en ville. Aujourd'hui, cette place témoigne aussi des liens d'amitié tissés entre Monein et Lesse, village lorrain dont des centaines d'habitants se sont réfugiés ici pendant la Seconde Guerre mondiale.

4 8 10 LES PUIITS

Autrefois, le bourg de Monein ne comptait qu'un seul puits, situé devant la Halle, et quelques rares fontaines pour subvenir aux besoins des habitants.

L'eau, précieuse et convoitée, venait à manquer face aux usages quotidiens. Cette pénurie récurrente poussa la commune à rechercher de nouvelles sources jusqu'à l'arrivée de l'eau courante au XX^e siècle.

On peut encore observer des pompes manuelles, autrefois courantes dans les zones rurales dépourvues d'eau potable. Elles témoignent des solutions mises en place avant la généralisation du réseau d'eau potable. (10) Avancez jusqu'à la porte d'entrée de la médiathèque pour voir la pompe.

5 L'HABITAT BÉARNAIS LES MAISONS DE LA RUE FLORENCE

Les maisons de la rue Florence illustrent l'évolution de l'habitat béarnais au fil des siècles. La maison située au n°12 de la rue témoigne parfaitement de l'époque médiévale, avec son pan de bois, sa porte cochère et ses volets à charnières inversées.

A partir du XVIII^e siècle, les constructions en galets et chaux hydraulique se généralisent, remplaçant le bois et la terre.

Souvent en lanière avec pignon sur rue, l'habitat se compose ici de maisons de bourgs alignées le long des rues, caractérisées par leurs façades étroites et leur hauteur (n°4, 6 et 8 de la rue).

Cette rue Florence accueillait charcutiers, marchands de chevaux, négociants en grains, fromagers et autres artisans du quotidien. Aux n°30 et 34, on devine les emplacements de ces anciens commerces.

Plus haut dans la rue on observe des demeures plus tardives, symétriques et soignées comme la maison n°19. Les toits à coyaux couverts d'ardoises, aux pentes recourbées protègent les façades des intempéries.

6 LA VILLA FLORENCE

La Villa Florence (maison privée au n°43) est l'ancienne demeure du compositeur Henri Duparc, qui y séjourna régulièrement entre 1880 et 1897. C'est ici, dans ce havre de calme, qu'il puisa l'inspiration pour ses œuvres tout en affrontant la maladie et la mélancolie. Connu pour ses mélodies d'inspirations romantiques, Henri Duparc composa l'opéra La Roussalka, d'après un drame d'Alexandre Pouchkine. En 1891, il brûla la partition dans le parc de cette demeure.

7 LES HALLES ET LA PLACE HENRI LACABANNE

Construites en 1827 après l'effondrement de l'ancienne Maison de la Commune en bois, les Halles de Monein sont un symbole fort de la vie locale. Édifiées en galets, moellons et briques, elles abritaient autrefois la salle de classe des garçons, le tribunal, la prison et le conseil municipal.

Depuis le Moyen Âge, Monein s'impose comme une ville commerçante majeure du Béarn grâce à ses marchés hebdomadaires et foires biennuelles attirant une clientèle venue de toute la région, autour de produits agricoles et artisanaux variés.

La place du bourg en est le centre animé, regroupant au début du XX^e siècle cafés, restaurants, épiceries et de nombreux artisans. Entre 1930 et 1940, on y compte près de 30 cafés et une forte activité commerciale, avec des échanges jusqu'en Bigorre, Gascogne et Espagne.

Cette effervescence gagnait aussi les quartiers, animés par des marchés, commerces et fêtes. Après 1945, la disparition progressive de certains commerces marque la fin de cette période d'intense activité.

Bordée de belles maisons des XVII^e au XIX^e siècles, la place témoigne de l'essor architectural du bourg. Leurs larges façades symétriques affichent une élégance classique. Ces demeures (n°10, 26 et 24 de la place) à deux niveaux déploient toute leur largeur sur la rue afin de multiplier les ouvertures.

La porte centrale, encadrée de fenêtres surmontées de lucarnes parfaitement alignées, compose une façade ordonnée et harmonieuse.

Orientées sud ou sud-est pour capter la lumière, elles sont coiffées de toitures pentues en ardoises, caractéristiques de l'architecture béarnaise.

Au n°28 de la rue, on peut voir aussi des anneaux en fer, devant la maison, qui servaient à l'époque pour attacher les chevaux ou charrettes.

9 LE CHÂTEAU BADET

Le Château Badet (château privé), ancien petit fief de Monein, appartenait à la famille de Badet-Plaisance depuis le XIV^e siècle. Entouré de tours, jardins et verger, il a laissé son empreinte locale, en donnant son nom à une des chapelles de l'église Saint-Girons.

11 LES STRATES DE LA VALLÉE DE MONEIN

Il y a près de 100 000 ans, la vallée de Monein était occupée par une vaste étendue d'eau. Torrents, vents et rivières ont peu à peu façonné le paysage en déposant galets, limons et loess. À l'époque des Néandertaliens, un cours d'eau passait même à l'emplacement de l'église actuelle.

Les plaques visibles ici permettent de lire ces différentes couches géologiques... comme un livre ouvert sur le passé.

À savoir

LE TRAM

Au début du XX^e siècle, Monein était reliée à Pau par une ligne de tramway d'environ 25 km, mis en service en 1902 et circulant le long de l'actuelle route principale. La gare se situait au centre du bourg. Supplantée par l'automobile, la ligne disparaît au début des années 1930. L'hôtel de la Poste est construit en 1935 et la gare est démolie en 1963.

À voir aussi

Quartier Trouilh, à l'intersection des chemins d'Angousture et de Lourtau. 2 km

STÈLE MARIE BARTÈTE

Marie Bartète est née en 1863 à Monein dans le quartier Trouilh.

Orpheline de mère dès sa naissance et de père à 13 ans, elle grandit dans la pauvreté et commence très jeune à travailler, se tournant ensuite vers le vol pour survivre.

Jugée à plusieurs reprises pour ses méfaits, elle est condamnée et envoyée au bagne de Guyane en 1889 dans le cadre de la loi sur la relégation des récidivistes. Là-bas, elle subit violences et exploitation, perd ses enfants en bas âge et vit une existence difficile jusqu'à sa mort en 1938. Elle est la dernière femme bagnarde.

OFFICE DE TOURISME COEUR DE BÉARN

58 rue du Commerce - MONEIN

05 59 12 30 40

contact@coeurdebearn.com

www.coeurdebearn.com

© OT Coeur de Béarn

Sentier d'interprétation HISTOIRE DE MONEIN

- D** Place de Lesse, devant l'Office de tourisme.
- P** Panneaux d'interprétation
- B** Balisage jaune
- P** Panorama
- L** 3,8 km
- C** 1h30
- D** 100 m - Montées raides par endroit

La Fontaine de la rue Florence, la fontaine rappelle l'histoire du manque d'eau potable qui marqua autrefois le bourg de Monein.
L'Église Saint-Girons, la plus importante église gothique du Béarn et sa charpente monumentale, en forme de double coque de navire renversée.

En regardant la grande porte de l'église, partir à gauche Rue Barada.
 1 - Après 250m, au niveau du carrefour, prendre à gauche le Chemin du Griffet qui monte entre des maisons.
 2 - Au niveau de deux gros cailloux, tourner à gauche sur un raidillon.
 3 - En haut du chemin

Le Jurançon
 L'histoire du Jurançon et les cépages : Le Jurançon, vin blanc emblématique du Béarn, est cultivé sur les coteaux ensoleillés face aux Pyrénées et bénéficie d'une renommée internationale. Issu principalement des cépages Petit et Gros Manseng, il se décline en vins moelleux ou secs, reflets du savoir-faire et du terroir local.

Prendre à gauche dans les vignes



Monein, paysage de l'entre deux gaves
 Les forêts représentent près d' 1/4 du territoire favorisant le développement de la faune et de la flore. L'habitat traditionnel de Monein est diversifié, concentré dans la plaine et ponctué de maisons de vigneron sur les coteaux.

4 - Continuer à monter à gauche sous des arbres puis monter raide à droite. En haut, la motte castrale se situe à votre gauche. Continuer tout droit.
 5 - En haut, de retour sur le goudron

La Motte des Castérasses
 La topographie naturelle de la région de Monein (pentes abruptes et accentuées) a favorisé l'installation de plusieurs sites fortifiés.



Prendre deux fois à gauche en descendant.
 6 - Au stop, descendre la RD 2 et rejoindre la place Henri Lacabanne

Les Halles de Monein
 En 1547 a lieu la construction de la première "Maison Commune" en bois sur la place Marcadiou, aujourd'hui appelée Henri Lacabanne.
La place Henri Lacabanne et les maisons de villes
 De belles maisons entourent la place Henri Lacabanne. Les maisons béarnaises se distinguent par leurs toitures à fortes pentes, couvertes de tuiles plates (picon) ou d'ardoises.

Au niveau de la Mairie et des Halles, tourner à gauche, rue du Commerce, pour regagner le départ.

Pour une découverte plus ludique en famille, le même circuit est proposé avec :



Partez à l'aventure avec Terra Aventura à Monein !
 Le parcours « **Le Jurançon du succès** » vous entraîne sur un sentier de 3,5 km au cœur des coteaux du Jurançon, entre vignes et vues superbes sur l'église Saint-Girons. En famille ou entre amis, munis de l'application gratuite, vous devez résoudre les énigmes et scanner les QR codes cachés pour retrouver le **Poi'z Zalambic**, gardien du vignoble et de ses secrets.
 Une façon ludique et originale de découvrir Monein et le vignoble du Jurançon !

D Rue Barada
 N43° 19.490' / W000° 34.776'
 3,5 km
 2h



NATURE & RANDONNÉE

- Entre bois, lande sèche et panorama**
- D** Parking de la Baylongue
- L** 12 km
- C** 3h30
- B** Balisage jaune
- D** 200 m

Cette belle boucle de randonnée invite à prendre de la hauteur et à respirer l'air pur du Béarn. En marchant face aux Pyrénées, le sentier traverse forêts, clairières et coteaux avant de rejoindre les crêtes qui entourent la vallée de la Baylongue. Là-haut, un splendide panorama et une table de lecture de paysage permettent d'admirer l'immensité des paysages béarnais et les Pyrénées en toile de fond.



Sur le parcours, un site naturel, réservoir de biodiversité et des panneaux pédagogiques rappellent l'importance de préserver la nature locale. Réalisé par la Communauté de communes de Lacq-Orthez et le Conservatoire d'espaces naturels, il explique comment les anciennes landes, autrefois exploitées pour le pâturage ou la culture, sont aujourd'hui restaurées pour maintenir un équilibre écologique. Ces espaces accueillent une faune et une flore variées, témoins d'un territoire vivant et engagé pour la nature.



- Avec l'ONF, demain prend racine aujourd'hui**
- D** Chemin Poueys
- T** Tables de pique-nique

À Monein, la forêt vit et se transforme grâce au travail de l'Office National des Forêts. Sous la thématique « Avec l'ONF, demain prend racine aujourd'hui », trois panneaux jalonnent le site et invitent à comprendre la gestion durable menée ici : une forêt qui évolue, se renouvelle et s'adapte. Les forestiers veillent à la biodiversité, favorisent la repousse naturelle et laissent certaines branches au sol pour nourrir la terre et abriter la faune. Là où les arbres dépérissent, de nouvelles essences prennent place, dessinant peu à peu un paysage forestier d'avenir. Cette démarche responsable illustre la volonté de préserver un patrimoine vivant, au service des générations futures.



Entre nature et biodiversité

À Monein, la nature fait partie intégrante du paysage et de l'identité du territoire. Landes, forêts, zones agricoles et coteaux viticoles abritent une biodiversité remarquable que la Communauté de communes de Lacq-Orthez et la Mairie de Monein s'attachent à préserver. Ensemble, elles soutiennent des actions concrètes en faveur de la restauration des milieux naturels et de la sensibilisation à l'environnement, en partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine et l'Office National des Forêts. Ces initiatives permettent de maintenir l'équilibre entre activités humaines, patrimoine naturel et qualité de vie, pour un territoire vivant et durable.

Api foresterie et biodiversité

Rue Saint-Girons - 1er îlot
 À Monein, l'engagement en faveur de la biodiversité prend racine avec un projet d'apiforesterie destiné à soutenir les insectes pollinisateurs, essentiels à nos écosystèmes. En plantant une diversité d'essences mellifères - arbres, arbustes et fleurs - la commune favorise une floraison étalée tout au long de l'année, offrant ainsi une ressource continue aux abeilles. Inspirée par les travaux d'Yves Darricau, cette démarche s'inscrit dans une volonté d'adaptation au changement climatique et de sensibilisation du public à la richesse du vivant.

